



**HAL**  
open science

# Crise sanitaire et humour viral. La pandémie de Covid-19 dans la culture visuelle numérique

Eve Fourmont Giustiniani

► **To cite this version:**

Eve Fourmont Giustiniani. Crise sanitaire et humour viral. La pandémie de Covid-19 dans la culture visuelle numérique : Document de travail du projet d'exposition numérique 'Quatre Pandémies à la Une en 80 documents. Informations et crises sanitaires (France-Espagne, 1720-2021)'; salle 4: "La Pandémie de Covid-19 (2019-). De l'épidémie à l'infodémie". 2022. hal-03837435

**HAL Id: hal-03837435**

**<https://hal.science/hal-03837435>**

Preprint submitted on 2 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Eve Fourmont Giustiniani

Crise sanitaire et humour viral. La pandémie de Covid-19 dans la culture visuelle numérique

Document de travail

Version au 02/11/2022

Dans le cadre de l'Exposition numérique *Quatre Pandémies à la Une en 80 documents. Informations et crises sanitaires (France-Espagne, 1720-2021)* : Salle 4. La Pandémie de Covid-19 (2019-)



### Quatre pandémies à la Une en 80 documents

Information et crises sanitaires (France-Espagne, 1720-2022)

Une exposition numérique franco-espagnole en 4 salles pour explorer 4 pandémies à travers des documents d'époque :

Salle 1 : la peste de Marseille (1720-1722) | Salle 2 : la fièvre jaune de Catalogne (1821)

Salle 3 : la grippe dite espagnole (1918-1919) | Salle 4 : la Covid-19 (2019-)

.....

« Partout dans le monde, les street-artists ont laissé derrière eux, au hasard des artères désertées, des commentaires amusants et provocateurs sur la crise [sanitaire]. [...] Le street art peut ainsi être vu comme un catalyseur d'informations et un reflet des grands médias. C'est un commentaire parmi d'autres dans le spectre d'opinions relatives à la pandémie. Mais ces opinions ne font l'objet d'aucun contrôle éditorial, pas plus qu'elles n'attendent une quelconque autorisation officielle pour s'exprimer. [...] Ce type de commentaire est très important, car il aide la société à identifier les limites collectives d'une opinion acceptable. Le street art qui dépasse les bornes est vilipendé et effacé. Celui qui exprime avec force et de façon créative des sujets controversés fait l'objet de discussions et de partages sur les réseaux sociaux ».

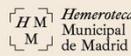
Tyson Mitman, « Quand la pandémie inspire le street art », *The Conversation*, 27 mai 2020

.....



Pour en apprendre plus :

<https://80docsalaune.nakalona.fr/exhibits/show/quatre-pandemies-a-la-une/>



Carte postale de présentation de la salle 4 de l'exposition Quatre pandémies à la Une.

Illustration : Oré, *De la peste au Covid-19... Mask Story*, graffiti (fresque murale), Caen, avril 2020. Postée sur le compte Instagram @ore\_urban\_art, le 20 avril 2020.  
Photographie de l'auteur. © Oré.

## **1. Introduction. Le projet « Quatre Pandémies à la Une en 80 documents »**

L'exposition numérique *Quatre pandémies à la Une en 80 documents. Informations et crises sanitaires (France-Espagne, 1720-2021)* coordonné par Elisabel Larriba (UMR TELEMME), met en dialogue les traitements médiatiques de quatre pandémies, entre 1720 et 2021, entre France et Espagne.

Portant sur l'information à l'épreuve des crises sanitaires, elle valorise 80 supports de l'information de nature diverse, avec un cadre resserré sur les pandémies. Elle aborde ce thème à travers quatre blocs thématiques constituant autant de « salles virtuelles » de l'exposition :

- 1 - Peste de Marseille (1720-1722)
- 2 - Fièvre jaune (Catalogne, 1821)
- 3 - Pandémie de grippe dite espagnole (1918-1919)
- 4 - Pandémie de Covid-19 (2019-).

Basée sur des archives d'information numérisées, l'exposition permet aux lecteurs et lectrices d'entrer par l'image dans l'histoire et dans l'analyse des médias. Réunissant des spécialistes des différentes pandémies, elle offre un contrepoint à l'actualité immédiate de la crise sanitaire dans sa dimension médiatique, et permet de la mettre en perspective. L'entrée dans l'exposition et dans chacune de ses quatre « salles virtuelles » se fait par des capsules vidéos guidant les visiteurs et visiteuses pour leur exploration.

Le projet s'inscrit dans une démarche de médiation et de valorisation des sources de l'histoire vers la cité. Issu des travaux menés au sein de TELEMME sur l'information en temps de crise, elle témoigne de la volonté d'ouvrir la démarche de recherche à un plus large public en s'appuyant sur l'actualité immédiate, la crise sanitaire pandémique et la problématique de son traitement médiatique.

L'exposition s'inscrit dans la dynamique amorcée avec l'exposition numérique 80 documents à la Une présentée en octobre 2019 au MUCEM à l'occasion des 80 ans du CNRS (*80 ans / 80 objets. Du laboratoire au musée*) ; elle est ainsi intégrée au même site : <https://80docsalaune.nakalona.fr>.

## **2. La Salle 4 de l'exposition : La Pandémie de Covid-19 (2019-). De l'épidémie à l'infodémie<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Le texte qui suit est extrait de Eve Fourmont Giustiniani et Sophie Gebeil, « La Pandémie de Covid-19 (2019-). Introduction à la salle 4 : De l'épidémie à l'infodémie », in *Quatre Pandémies à la Une en 80 documents. Informations*

Cette quatrième salle de l'exposition *Quatre pandémies à la Une en 80 documents* est consacrée à la pandémie de Covid-19, aussi dite, à ses débuts, « crise du coronavirus ». Elle documente la réception et la transmission de l'information liée à cette crise sanitaire, en France et en Espagne, sur la période qui s'étend de janvier à décembre 2020. La collection rend compte de la diversité des sources, pour beaucoup nativement numériques, qui ont été examinées pour cette étude.

Qu'a de particulier cette pandémie par rapport aux précédentes crises sanitaires françaises ou espagnoles, du point de vue de l'émission, de la diffusion et de la réception de l'information ?

Durant cette crise, une pression médiatique sans précédent s'est exercée sur les gouvernements français et espagnols –comme ceux de la plupart des pays de la planète. Les médias (traditionnels, numériques, officiels ou alternatifs) ont non seulement documenté et relayé des récits et des images de « terrain » sur la réalité de l'épidémie, mais aussi scruté à la loupe les mesures de lutte contre la maladie prises par les gouvernements, autant que les « éléments de langage » qui les ont accompagnées. Vécue en synchronie sur la planète entière, relayée massivement par l'ensemble des médias, cette crise sanitaire a aussi été répercutée en direct par des millions, voire des milliards d'utilisateurs des réseaux sociaux numériques (RSN), générant une véritable « infodémie ». Cet ensemble de documentation sur la pandémie de Covid-19 compose une masse documentaire impossible à embrasser sans outils informatiques et notamment d'analyse de réseaux sociaux numériques.

Quelles sources utiliser pour faire cette histoire immédiate de la crise du Covid-19 à l'heure de « l'infobésité » ? La collecte de documents présentés et analysés dans cette collection a été menée de façon davantage qualitative que quantitative. Elle ne prétend pas épuiser les multiples dimensions qu'a revêtu la crise du Covid-19.

L'objectif de cette étude est essentiellement de montrer et comprendre quelques-unes des représentations auxquelles la crise sanitaire qui a débuté en 2020 a donné lieu : récits, mais aussi images et imaginaires. La double dimension visuelle et numérique de la communication contemporaine est ainsi un autre axe transversal à tous ces documents. Cette collection montre comment, à travers ces canaux d'information et de communication –quatrième pouvoir que sont les médias, source d'information alternative que constitue le web, mais aussi vecteur de fake news que peuvent devenir les RSN–, sont construites et véhiculées les représentations collectives de

---

et crises sanitaires (France-Espagne, 1720-2021), exposition numérique dirigée par Elisabel Larriba, Aix-Marseille Université, CNRS, UMR 7303 TELEMME, <https://80docsalaune.nakalona.fr>, 2022.

la maladie, et notamment du choc engendré par les mesures de confinements généralisés.

La perspective comparative entre la France et l'Espagne, qui n'exclut pas la prise en compte de contextes plus larges (échelles européenne, méditerranéenne et internationale), est un autre des fils directeurs de cette collection. Cette comparaison fait apparaître la similarité de certaines préoccupations (voire angoisses) collectives liées à la crise sanitaire dans les deux pays, eu égard à son caractère international, historiquement inédit, à la grande incertitude qui a longtemps pesé sur ses caractéristiques proprement médicales (apparition, symptomatologie, traitements curatifs ou préventifs), et enfin à la mise en relief criante de la difficulté, pour les gouvernements, de «naviguer à vue» face à la crise.

### **Mots clés de la galerie**

Crise sanitaire, épidémies/pandémies, pandémie de covid-19 (2019-), information, presse, hôpital, confinement, pratiques infodocumentaires, école, université, recherche scientifique, archivage du web, réseaux sociaux numériques, mémétique, même, imaginaires visuels, street art.

### **Liste des documents présentés**

1. *El Periódico*, "Confinados": Une de l'édition du 15 mars 2020. Le confinement à la Une
2. *Le Parisien*, *La stratégie du gouvernement pour éviter la saturation des hôpitaux*, infographie du 10 mars 2020. La pandémie en infographies
3. "On manifeste parce qu'on a pas de matériel, pas de personnel, pas de masque, pas de blouse".
4. Collectif The Ink Link, *Faire face. Soignants vs Covid-19*. Un projet collectif de bande dessinée, 2020-2021. La crise de l'hôpital à la 1ere personne
5. Anonyme, *Savant de Marseille* : même internet de la pandémie de Covid-19. De quoi l'affaire Raoult est-elle le nom ?
6. Ruptures pédagogiques : la fermeture des écoles et les cours à la maison imposés aux familles.
7. Ressources éducatives pour l'école à distance pendant le coronavirus.
8. Quelles pratiques info-documentaires pour les étudiants face aux cours à distance imposés par le confinement ?.
9. Collectif #bibliosolidaire, La "Bibliothèque Solidaire du Confinement" sur Facebook (2020-...). Une médiathèque collaborative libre sur Facebook
10. Documenter la fabrication de l'archive web en temps de coronavirus.
11. Une initiative collaborative d'archivage du web lié au coronavirus conduite par l'International Internet Preservation Consortium dès février 2020.
12. Site web Archivo Covid - Una cápsula del tiempo (2020). Une webarchive photographique de la pandémie en Espagne
13. Quelle préservation des traces en ligne de la pandémie au Moyen-Orient et au Maghreb ?

14. Anonyme, *Si le Titanic coulait en 2020*: même internet de la pandémie de Covid-19. Le bateau coule ! Variations mémétiques sur le Titanic
15. Anonyme, *On veut des masques... On n'en a pas*: même internet de la pandémie de Covid-19. Mêmes masqués. Humour viral autour d'une pénurie
16. Anonyme, *El virus mata... los irresponsables también*: banderole de balcon à Madrid pendant le premier confinement. La contestation en temps de confinement
17. Oré, *De la peste au Covid-19... Mask Story*, graffiti, Caen, avril 2020. Peste soit du covid ! Graffiti et pandémie
18. Ernesto Muñiz, *Coronavirgen*, collage mural, Madrid, 13 mars 2020. Contagion et religion dans le street art du coronavirus
19. j.warx, *¡¡Cof cof!!*, graffiti de Fernando Simón pris de toux à la télévision, Valence, 2020. Art de rue et pandémie : contestation vs consensus ?

### 3. Une collection de mèmes de la pandémie : humour viral et crise sanitaire

#### 3. 1. La mémétique, humour graphique nativement numérique

Le mème peut être défini comme un « élément culturel reconnaissable, reproduit et transmis par l'imitation du comportement d'un individu par d'autres individus ; sur internet : élément ou un phénomène repris et décliné en masse sur Internet » (Wikipedia).

Des graffitis mais avec un calque commun reproductible / ref sur memes et culture numérique propre à la malléabilité des documents numériques par définition manipulables et transformables (patchwork, remake, etc.)

Caractères généraux de la culture mimétique:

- . Référence à la culture populaire +
  - . Elasticité temporelle: L'information sur les réseaux a ceci de paradoxal qu'elle peut être à la fois instantanée (un hashtag chassant l'autre) et extrêmement élastique dans le temps : les chaînes de messages, hoaxes plus ou moins actualisés, copy-pastas<sup>1</sup>, gifs et mèmes<sup>2</sup> en tout genre peuvent y circuler pendant des mois (voire des années). (**ref nec** sur les phénomènes internet). [ oui ref sur humour et culture num + vitalité je vais trouver ] actualisation continue des images sources des templates en fonction des « buzz » de l'actualité. Certains templates quasi immortels > jeu devient de jouer sur la multiplicité des sens. Support labile, liquide. Réinterprétable à souhait, c'en est même l'essence : ainsi, les métamemes ou les antimemes jouent sur l'emboîtement des sens, l'habileté de la resignification, ou au contraire l'absurde, soit la forme la plus totale de dérision.
  - . Codes de l'humour graphique (on retrouve ceux du dessin de presse tel qu'on peut en trouver dans les autres salles de la collection. Nouveauté : usage du template qui impose la resignification à l'infini d'une même image (et fait aussi son ingéniosité : un meme est toujours un contenu neuf à partir d'un template populaire).
  - . Liberté créative
- leur réalisation (simple ajout de texte sur un template) est relativement accessible à quiconque (non doté de talents en dessin, notamment) et que sa mise en circulation, plus ou moins anonyme, en protège les auteurs (et

en fait des images réutilisables par essence, et libre de droits pour ce qui concerne leur présente utilisation).

les contenus extrêmement synthétiques que sont les mèmes et les copy-pastas anonymes (tout comme les courtes vidéos qui prolifèrent sur la toile, réalisables avec un simple téléphone), potentiellement diffusables dans le monde entier, autorisent bien davantage de liberté d'expression [ en fait c'est deux registres différents : culture numérique cohabite avec la tradition de la caricature] que les médias traditionnels, surtout les journaux imprimés (réf mais débat ++ sur les plateformes).

> Synthèse texte/image: efficacité du propos graphique porté par le même

### **3.2. Constitution de la collection**

. **Relativement aisé à collecter**, mais processus qui met en lumière le manque de référencement des images (pas de métadonnées descriptives facilitant la recherche). Nécessité d'une sélection manuelle pour déterminer quels contenus correspondent bien au thème délimité. Sérendipité propre au web.

Questions légales : memes anonymes, rarement avec des auteurs revendiqués (qui sont le plus souvent des profils ou avatars numériques sur des plateformes). Les « OC » (pour Original Content) sont en général mentionnés dans la légende de la publication. Sur les forums de « neurchis », sont appréciées les tournures de phrase utilisant des mots contenant les lettres OC, alors simplement mises en majuscules pour signaler la paternité de l'œuvre. Cela étant, les mèmes sont par nature voués à être diffusés librement et nous considérons donc qu'ils constituent un patrimoine visuel relevant du domaine public.

Le problème qui demeure est donc celui de la collecte de ces contenus non pérennes, de leur datation, et donc de leur référencement et de leur **archivage**.

**Les annexes au présent document de travail permettent ainsi de rendre publique les données de la recherche menée dans le cadre du projet Quatre Pandémies à la Une, dont une petite sélection seulement est affichée dans la galerie.**

Sur un total de 130 memes collectés entre mars et novembre 2020, on a opéré une sélection de 30 memes

Constitution du corpus (total de 130 memes collectés entre mars et novembre 2020)

Sources :

**Forums de memers** (nb de membres relevé le 5 novembre 2020) :

. Page Neurchi de coronavirus sur FB (12 762 membres) **Exemple Page « Neurchi de Coronavirus »**, groupe de fans (neurchi en verlan : chineur) qui diffusent sur la page Facebook du groupe des mèmes, gifs et autres copy-pasta, trouvailles anonymes qui circulent sur le web. Ce groupe comptait 12 751 membres au 1<sup>er</sup> octobre 2020. Groupe privé, requiert consentement à une charte et acceptation par les administrateurs.

Dans les refs sur la viralité retrouver refs sur l'humour. NB. Sur le phénomène des « neurchis » (chineurs en verlan, c'est-à-dire dénicheurs de mèmes sur les réseaux :

[https://neurchi.fandom.com/fr/wiki/Wiki\\_Neurchi](https://neurchi.fandom.com/fr/wiki/Wiki_Neurchi)

. Forum Know Your Meme : 896 results for 'covid'.

. Forum Reddit: CoronavirusMemes (r/CoronavirusMemes)= 95585 membres

Sites web

. Cuánto Cabrón : page de mèmes très célèbre créée par une société espagnole appelée Memondo Network, avec plus de 10000 pages de bandes dessinées de mèmes (Viñetas) et en pleine expansion..

. Site web Coronaviral <https://www.coronaviral.es/ultimos/p/1>

« français » (on entend par là des memes se référant spécifiquement au contexte français, tel les images provenant de Tintin ou d'Asterix, d'autres utilisant des templates internationalisés avec un texte en français), **20 memes en castillan (provenant pour l'essentiel de forums espagnols, mais parmi lesquels plusieurs ont circulé ou ont été créés en Amérique Latine), ainsi que 11 memes sans texte ou en anglais (5).** Dimension internationale à valoriser.

Méthode d'analyse : corpus qui mériterait une analyse sémiotique approfondie et dont nous ne ferons ici qu'esquisser les grandes lignes. Repérage de thèmes qui ont particulièrement touché les opinions publiques ou espagnoles, soit qu'ils aient concerné leur vécu quotidien des confinement, soient qu'ils aient été objet de relectures idéologisées.

Analyse de ces « images-textes » et dégagement d'un certain nombre de thèmes récurrents dans le corpus, catégorisation de ces thèmes et confrontation avec leur traitement dans les moyens d'information plus « classiques ».

Invitation à prendre en compte un flux d'information complètement informel et pourtant présent dans la vie de tous les citoyens (multisupports + récent bond technologique de la communication numérique

### **3.3. Thématiques représentées dans le corpus**

La crise du coronavirus offre un bon exemple de cette **circulation d'information et de la resignification constante de ses supports** (graphiques, mais pas seulement) qu'elle opère. Les contenus changent, mais pas les outils rhétoriques : les biais argumentatifs couramment utilisés dans les théories du complot (**ref nec ref G. Bronner**), les mécanismes de l'humour, notamment graphique (détournement de codes, rabaissement, absurde...) comme outils discursifs sont à l'œuvre dans les contenus produits autour de cette crise sanitaire.

Caractéristique du corpus = recours à l'humour, à l'ironie voire à la satire > se baser sur les acquis du groupe Telemme 2.2. en matière d'analyse de tels supports (dessin et caricature de presse, etc > mentionner travaux du groupe en note)

**Confinement, matière à mèmes** : Temps collectivement vécu, à l'échelle de la planète entière (caractère inédit). Une fois passée la phase de sidération et en guise d'ersatz de contact social, Internet fleurit de « gags » en tout genre sur le confinement. Pourquoi cet objet de recherche ? Parce que durant le confinement, repli sur la sphère privée, communication virtuelle, et ces objets sont multisupports (par mail, whatsapp, facebook, voire sms). C'est un événement à l'ère numérique et

le web, les RSN, constituent des espaces de com, d'expression, de diffusion de l'info // culture numérique

**Quelles sont les thématiques qui ont émergé de cette collecte** réalisée pendant le Coronavirus entre mars et décembre 2020, un total de 200 memes environ, pour les deux tiers français et le tiers restant hispanophones :

. **Une guerre dérisoire** : comparaison entre la « guerre contre le coronavirus » et guerres précédentes : 2 memes Fce/Espagne. + **L'oisiveté du confiné**

. **Le covid et ses pénuries** : memes sur la « ruée vers le PQ » (la farine, etc.) qui raillent la paranoïa des consommateurs. Exemple avec un meme de dinosaures : symbolise généralement, dans les memes, la stupidité grégaire, les réactions conservatrices ou obsolètes.

. **La télé-existence** : télétravail et isolement social

. La pénibilité du port du masque prophylactique

. La contradiction des mesures gouvernementales (ici, sur les instructions du ministre de l'éducation aux enseignants français), ou bien l'absence de matériel médical adéquat (masques, tests).

> **Limite** : Le traitement dérisoire de l'actualité, comme d'ailleurs le traitement alarmiste pratiqué notamment sur les chaînes télévisées d'information en continu, obstrue le débat, en **excluant d'autres traitements, davantage rationnels, de cette crise**. De façon plus dramatique encore, ce traitement peut **occulter d'autres dimensions de la crise** qui sont dramatiques, telles que la recrudescence de violences domestiques, la déscolarisation, la misère... qui sont des sujets sur lesquels, évidemment, il est plus délicat de faire de l'humour.

**Les memes sont-ils pour autant seulement des objets comiques dérisoires ?**

Dans certains d'entre eux , comme dans les dessins de presse, on décèle une portée critique qui est servie par l'efficacité graphique. Parmi les thèmes abordés dans les memes collectés, on trouve celui des inégalités entraînées ou révélées par les mesures de confinement, comme dans ces templates retraduits dans de nombreux pays sur le distinguo entre la « distanciation sociale » et la « distanciation physique ». Ou bien, évidemment, le thème de la crise sociale, de l'abandon des hôpitaux (MEME : Je paye en applaudissements).

Les memes, qui circulent de façon virale, contribuent donc à modeler certaines prises de conscience, représentations, opinions sur la crise.

Ils sont ainsi devenu un **moyen de diffuser des opinions** : aujourd'hui on voit des publicités qui copient les codes du meme, on verra peut-être bientôt aussi des campagnes politiques qui l'utiliseront, comme on voit en déjà sur les réseaux sociaux qui sont explicitement consacrés à la propagande militante informelle, volontiers sous forme de « copy-pasta » (courtes phrases ou citations, parfois apocryphes et jamais sourcées, qui circulent au format image) Les memes se prêtent davantage à l'exposition, via l'humour, d'un regard critique sur les travers de la société -de consommation et d'information. Dans les memes utilisant le fameux template du Titanic en train de sombrer, issu du film de James Cameron (1997), on caricature par l'insertion de texte les biais argumentatifs des théories complotistes. Le meme est en outre porteur d'une dimension métaréflexive qui passe notamment par le biais de l'autodérision à propos de l'activité des memers : dans le cas du Titanic ,un meme anglophone compare ainsi l'activité des memers à celle des musiciens de l'orchestre du navire en train de sombrer. (Titanic : world right now / memers).

Ces documents invitent en somme à considérer la **culture numérique comme un substitut numérique d'espace public, dont les usages sont démultipliés en temps de confinement, notamment comme canal de prise de parole, voire de contestation.**

---

<sup>1</sup> Copy-pasta : désigne des phrases répétées partout sur Internet, le plus souvent mises en forme au format image, copiées et collées (copy-paste en anglais) telles qu'elles sur les réseaux sociaux.

<sup>2</sup> Définition de meme : générique « élément culturel reconnaissable, reproduit et transmis par l'imitation du comportement d'un individu par d'autres individus », sur internet : élément ou un phénomène repris et décliné en masse sur Internet. Voir la très détaillée page Wikipedia France sur les « phénomènes Internet ».

Sur le « retour à Facebook » (un temps considéré comme désuet au profit d'autres réseaux dont l'âge moyen des utilisateurs est beaucoup moins élevé, tels Instagram, Snapchat, voire WhatsApp) opéré par la communauté aussi vaste que floue des « neurchi » qui tenaient plutôt salon sur des forums tels Reddit, voir <https://www.numerama.com/politique/443500-facebook-est-il-devenu-drole-bienvenue-chez-les-neurchis-ces-machines-a-creer-des-memes.html>